

groupe de travail Second Degré (collèges, lycées)  
(Haut-Rhin, Bas-Rhin)

# la première semaine de l'année scolaire avec une classe nouvelle

Ce thème a fait l'objet de la réunion de travail du 11 octobre 1997. Nous avons reproduit dans la livraison n° 283-284, datée de novembre-décembre 1997, les quatre contributions qui ont servi de base aux échanges. Nous présentons ce mois-ci une cinquième contribution.

cinquième contribution :  
**Rentrée autrement**  
Michel MULAT

La rentrée des classes au lycée Viette (Montbéliard, Doubs)  
n'est administrativement pas différente des autres.

J'enseigne actuellement à plein temps en BTS AUDIO-VISUEL. Les étudiants qui nous sont confiés ayant été recrutés nationalement, le jour de la rentrée, ne se connaissent pas. La rentrée que nous avons installée me paraît tout à fait transposable à tous les niveaux. Nous l'avons mise en place pour la première fois en 1990 et cela a à ce point changé les comportements que nous avons choisi de ne pas en modifier les règles.

## Premier jour, accueil des étudiants de deuxième année.

Sachant qu'ils ont fait un stage de six semaines avant les vacances scolaires, nous les réunissons dans la salle de cours afin qu'ils fassent un rapide rapport de stage oral devant l'ensemble de leurs profs 3 minutes chacun. Cela leur permet de reprendre contact entre eux. Ainsi nous savons immédiatement ce que leur a apporté cette première expérience professionnelle, et si nous pouvons continuer à envoyer des stagiaires dans les entreprises concernées sans risque de mauvaises surprises.

Libérés au bout de deux heures, ils se consacrent, en totale autonomie, à la préparation de l'accueil qu'ils réservent pour les nouveaux venus.

## Deuxième jour, accueil des étudiants de première année.

Ils sont convoqués pour 10 heures et ont réglé avec le prof coordonnateur tous les menus pro-

blèmes administratifs habituels. À 13h30 se fait le véritable accueil de la nouvelle promotion.

### L'ACCUEIL DES "PREMIÈRE ANNÉE"

Il s'inscrit dans le cadre de notre enseignement modulaire, et fait donc partie du module de "Communication". Je commence par réunir tout le monde et explique en cinq minutes le déroulement de l'après-midi.

#### 1. "Nous apprenons à nous connaître".

À cet effet tous les étudiants de STS 1 et l'ensemble de leurs enseignants sont rassemblés sur le plateau. Nous sommes tous en cercle, assis par terre, sur la moquette. Partant de l'animateur, chacun, à tour de rôle, est invité à dire son prénom. Nous faisons plusieurs tours. Dès que l'un d'entre nous veut se lancer, il essaie de retrouver le prénom de chaque personne dans le cercle, dans l'ordre, à partir de lui-même. S'il se trompe, celui qui est désigné se nomme lui-même.

Nous nous levons, et nous mélangeons. Une fois le cercle reconstitué, l'animateur mime un objet qu'il lance à quelqu'un après l'avoir appelé. Celui qui reçoit l'objet, doit immédiatement mimer sa transformation et envoyer le nouvel objet, à son tour, dans les mêmes conditions. Cet exercice oblige naturellement à un maximum de concentration, car on risque à chaque instant d'être concerné. Tout le monde doit être "servi", et chaque fois qu'il y a erreur, la personne concernée rectifie elle-même, sans jugement ni commentaire.

Si cela est nécessaire, nous nous mélangeons de nouveau et recommençons le cercle assis par terre. En moins d'une heure, nous nous reconnaissons tous, vingt sept étudiants et dix profs. Phase indispensable, nous prenons dix minutes pour commenter librement ensemble ce que nous venons de vivre. Cela devra être respecté à la fin de chaque exercice.

Sont alors libérés les profs.

## 2. "Je présente l'autre."

C'est l'heure de l'autoscopie. N'y participent que les étudiants de la classe, deux techniciens de seconde année (un pour le son, l'autre pour l'image, toujours identique, cadrée en buste pour permettre de cacher les mains) et un animateur. J'impose cet exercice dans la mesure où les étudiants étant conduits dans leur scolarité à filmer, ils doivent apprendre, par le vécu, à respecter la personne d'autrui. Il est bien évident que la présentation qui va suivre pourrait se faire sans l'autoscopie très lourde à gérer avec un groupe de 27.

Je leur explique les conditions et les règles. L'exercice est difficile et va placer chacun en face de sa propre image dans la semaine qui suivra. Je leur garantis que la cassette ne sera montrée à personne d'autre, qu'elle est la propriété du groupe, et qu'en conséquence, elle ne pourra être vue qu'en présence de la totalité du groupe et de lui seul. Celui qui voudrait par la suite effacer son image pourra me le demander sans avoir à se justifier. Si le groupe le demande la cassette pourra être conservée, mais sa vocation est d'être effacée (\*).

Pendant un quart d'heure les étudiants sont invités à se disperser en groupes de deux et se questionner librement, pour pouvoir se présenter mutuellement, devant la caméra et le groupe en même temps.

La présentation dure généralement à peine plus d'une heure.

## 3. "Les anciens se présentent."

Nous faisons appel pour cela à deux étudiants de STS 2, mais aussi à des anciens ayant quitté l'établissement depuis plusieurs années pour intégrer le milieu professionnel. Ils présentent, en ma présence (parce qu'il faut garder le même repère, le même animateur) la vie de la section, répondent

aux questions assez nombreuses qu'on leur pose. C'est l'occasion également de parler de l'association qui regroupe tous les anciens (on n'en a perdu que trois en 11 ans !). Ce sont eux qui seront responsables du journal de cette association.

## 4. "La prise en charge par les STS 2."

Cet accueil est organisé par les seuls étudiants de seconde année. Les enseignants contrôlent cet accueil qui doit être original, tout en ne tombant pas sous l'étiquette tant redoutée de bizutage. La rencontre se termine le plus souvent en ville devant un bon repas pris en commun. Cela permet aux jeunes qui se retrouvent d'un seul coup propulsés hors de leur région d'origine, et de leur foyer, de ne pas être "perdus".

## 5. "Le parrainage."

Il s'effectue généralement au début de la seconde semaine. Il est organisé par les STS 2, mais en partie animé par les enseignants. Jamais dans les locaux scolaires. Depuis quelques années nous le faisons spectaculairement "à la manière" d'une vente d'esclaves, ce qui est une façon pour les nouveaux de mieux connaître tous leurs aînés, et de trouver un appui privilégié tant dans la section qu'à l'extérieur. C'est l'occasion d'abord de manger ensemble et de danser.

## Le stage communication

Il dure quatre jours consécutifs à raison de 8 heures par jour. Je bloque à cet effet une heure-année, avec l'accord de mon chef d'établissement. Les étudiants de première année n'ont pas d'autre cours, pas d'autre enseignant. Nous nous arrangeons pour disposer de plusieurs salles (souvent très petites !) en plus de la salle de cours. Alternent : théorie de la communication (j'ai écrit en grande partie à cet effet la BT2 n° 281 (\*\*), jeux de rôles, exercices corporels. En même temps que nous traitons notre programme imposé, nous soudons le groupe.

Le dernier jour est consacré à l'écoute et comprend en particulier l'autoscopie. Elle est très difficile avec un groupe aussi nombreux, elle prend 4 heures (10-12h le matin du dernier jour et 13h30-15h30). J'invite chacun à parler de son image et de sa voix en présence du groupe, qui se doit de le soutenir. Intervient ensuite librement le groupe, enfin l'animateur. Il ne doit pas y avoir de dérapage, affaire de vigilance. Je n'en ai jamais eu, mais il faut être rôdé en particulier aux techniques de relance, d'écoute-active, pour que chacun arrive à s'exprimer.

À la fin de chaque séquence nous prenons le temps d'un bilan qui me permet de réajuster. L'évaluation générale, faite à la fin du stage, à l'unanimité

m'a toujours demandé de reconduire le système l'année suivante.

## Pour conclure.

Notre fonctionnement en emploi du temps souple facilite bien sûr les choses. Cependant je dois dire que j'ai fait des stages de communication du même type (pendant deux journées) dans des classes ordinaires de lycée. Quant à l'accueil, rien ne nous empêche de le faire dans les mêmes conditions que celles présentées ci-dessus, avec des classes de seconde ou de sixième. Allez simplement boire un pot avec les élèves de seconde le soir ou le lendemain de la rentrée, et vous aurez changé les rapports entre et avec vos élèves ! Après tout on est amenés à passer une année entière ensemble, ce n'est pas rien !

Michel MULAT

(\*) En 7 ans, un seul étudiant m'a demandé d'effacer son image. Ils ont toujours voulu que je garde la cassette, mais aucune n'a jamais été revue. Ils ont besoin de savoir qu'elle est là.

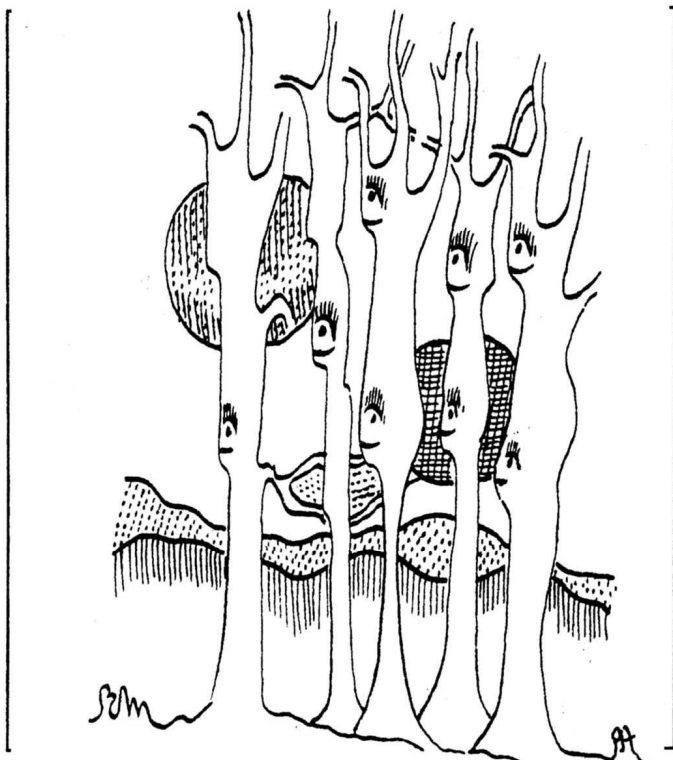
(\*\*) BT2 n° 281 "*La communication*" (PEMF, 1995) 42 F

Des "formations", des quantités de brochures et de livres traitent des relations dans les entreprises, des meilleurs moyens de vendre. Les hommes politiques font appel aux spécialistes du genre pour modifier leur image. Affiches, encarts, bandes sons et clips nous inondent.

Notre fin de siècle semble obsédée par la "communication".

Il ne s'agit pas ici de faire le point sur les meilleures recettes, mais d'offrir au lecteur une approche théorique, ponctuée par quelques propositions d'exercices pratiques.

Au-delà d'une mode, l'étude de "*la communication*" permet de mieux s'adresser aux autres, de mieux les comprendre, de sortir d'impasses, de déjouer les manipulations.



Avez-vous été sensible à la première page de ce numéro ? Alors voici quelques mots à propos des

## circonstances et techniques de la réalisation de cette affiche sur "MICROCOSMOS"

### 1. Comment le projet a-t-il été mis en route ?

À l'occasion de la sortie du film *Microcosmos*, film documentaire consacré aux insectes et autres animaux de très petite taille, la classe des Petits-Moyens est allée le voir au cinéma.

Cette sortie a été précédée de la lecture de l'affiche du film (notion de titre écrit en grosses lettres; lecture d'image : la pleine lune, le ciel de la nuit, l'ombre noire de l'insecte)

Après le film, les enfants ont raconté ce qu'ils ont vu, ce dont ils se souvenaient, ce qui les a marqués le plus. La maîtresse notait ce qu'ils ont dit au fur et à mesure (dictée à l'adulte).

Ensemble nous avons décidé de faire *notre* affiche pour se rappeler du film.

### 2. La réalisation technique

#### A. le support :

une grande feuille (plus grande qu'un format A3) d'un papier légèrement glacé, avec un rond déjà tracé (la pleine lune)

#### B. diverses techniques utilisées :

##### - pour la lune :

collage de divers papiers blancs légèrement transparents (de qualités différentes au toucher) dans les limites du rond.

##### - pour le ciel de nuit :

application au pinceau d'encre Colorex bleu nuit peu diluée avec de l'eau

##### - pour les animaux extraordinaires ou les herbes folles et leur ombre :

souffler dans une paille sur des gouttes d'encre de Chine noire

les gouttes d'encre de Chine sont posées au bas de la feuille, les enfants ont soufflé "vers le haut" et sur les côtés pour ramifier le plus possible la trace laissée par le premier souffle

##### - pour le titre du film :

recomposer le mot "MICROCOSMOS" en découpant et collant les lettres sous le mot écrit entièrement. Le mot recomposé a été ensuite découpé et collé au bas de notre affiche.

##### - pour le texte :

les impressions des enfants ont été transcrites dans la pleine lune.

Nathalie MILLIOT,  
institutrice en 96/97

à l'école maternelle Wallart, Saint-Louis, Haut-Rhin